

# SAUROCTONE YAN TOMASZEWSKI

Exposition monographique  
14 mars – 24 mai 2025  
Commissariat par Patrice Joly

Yan Tomaszewski éprouve un intérêt particulier pour les saints sauroctones, ces saints pourfendeurs de monstres dont l'origine se perd dans les méandres de la préhistoire de la chrétienté et qui condensent un certain nombre de thèmes comme la persistance de cultes païens, une imagerie que l'on pourrait qualifier de fantastique, mais aussi la crainte qu'éprouvent les populations à l'endroit des fleuves, générateurs de crues dévastatrices. Cette crainte s'incarne dans la figure de monstres (dragons et autres vouivres) que les saints en question viennent combattre. Un arrière-plan moral se dégage aussi de cette lutte que mènent les saints et donc la chrétienté envers les forces de la nature qu'il s'agit de maîtriser.

Si les anguilles n'appartiennent pas à cette catégorie d'animaux légendaires, elles s'y apparentent par leur déplacement et leur aspect serpentin qui fait également penser au cours des fleuves sauvages. Au XIII<sup>e</sup> siècle, des procès en excommunication sont perpétrés à l'encontre des anguilles, témoignant du regard des populations locales à l'endroit de ces animaux que l'on soupçonne d'être malfaisants, maléfiques. Cette subjectivation très contemporaine de l'animal s'accompagne d'une volonté de punir ces animaux, une connotation morale que l'on retrouve aussi dans le terme de « correction » appliqué à la rectification du cours des fleuves, un terme toujours en vigueur.

Ces anguilles sont aujourd'hui menacées d'extinction du fait justement des nombreuses modifications que l'homme a apportées aux fleuves sauvages et qui rendent les trajets vers les zones de reproduction de plus en plus difficiles. En même temps, ils font l'objet de recherches poussées de la part de scientifiques qui étudient des mouvements capables de les propulser jusqu'au milieu de l'océan en dépensant un minimum d'énergie : le centre d'art présentera un « robot anguille » qui reproduit la forme et le mouvement

de l'animal, conçu en collaboration avec le laboratoire Robotique et Vivant de l'IMT Atlantique de Nantes. Un avatar qui renvoie par ailleurs à la volonté très contemporaine et pour le moins angoissante de remplacer le vivant par des machines, un thème qui rejoint les préoccupations de l'artiste : ce dernier s'est déjà penché sur la question du fleuve ainsi que de la conservation de son biotope, sans oublier toutes les manifestations culturelles qui lui sont attachées et qui ont déjà fait l'objet de la part de l'artiste d'un projet conséquent avec la Galerie Municipale Jean Collet et le MAC VAL situés à proximité des bords de Seine.

Pour l'exposition *Sauroctone* au centre d'art Zoo, l'artiste a réalisé une grande installation faite d'îlots qui déploient nombre d'éléments liés à l'historiographie des fleuves et aux mythologies qu'ils drainent en produisant notamment un vitrail figurant ce fameux saint sauroctone et en créant des sculptures hybrides en céramique et verre coloré qui proposent une imagerie renouvelée de l'imaginaire fluvial. Une imagerie brouillée par les milliers de microplastiques qui viennent recouvrir le sol de ces îlots et nous ouvrir les yeux sur la réalité des atteintes au biotope tandis que l'anguille robot, au-delà de la prouesse scientifique qu'elle représente, nous alerte sur les menaces qui pèsent sur la faune des milieux aquatiques naturels.

ZOO  
CENTRE  
D'ART  
CONTEM  
PORAIN

Pour suivre notre actualité, retrouvez les infos sur le site internet du centre d'art ([www.zoo-cac.fr](http://www.zoo-cac.fr)), sur Instagram (@zoo.cac) et inscrivez-vous à la newsletter.

Si vous avez des questions concernant l'exposition *Sauroctone*, n'hésitez pas à consulter l'équipe de médiation sur place. Nous sommes là pour vous !

1. Yan Tomaszewski,  
*La Correction*, 2025.  
Fouet en cuir, grès émaillé,  
dimensions variables.

2. Yan Tomaszewski,  
*Fluviatile beasts*, 2025.  
Installation, grès émaillé, verre  
soufflé, broyats de plastique,  
sable, dimensions variables.

3. Yan Tomaszewski,  
*Sauroctone*, 2023.  
Vitrail monté sur caisson lumineux  
en acier brossé, 52 x 62 x 9 cm.

4. Yan Tomaszewski,  
*La Correction*, 2025.  
Tirage sur plexiglas  
monté sur caisson  
lumineux en bois de  
châtaignier, 73 x 104 x 9 cm.

5. Yan Tomaszewski,  
*Post-eel*, 2025.  
Système animatronique,  
impression PLA et PC, programme  
Python, dimensions variables.

6. Yan Tomaszewski,  
*Meandering*, 2025.  
Bois, mortier, fluorescéine,  
115 x 240 x 5 cm.

7. Yan Tomaszewski,  
*La Correction*, 2025.  
Extraits sonores du film en  
cours de post-production,  
avec Mathis Josselin et  
Alexandros Anastasiadis,  
3 minutes 35 secondes.

---

Remerciements à Arcam Glass,  
Belisama, aux Ateliers MilleFeuilles  
mais aussi à Max Rocuzzo, Johann  
Herault, Vincent Lebastar, Corentin  
Vendryes, Alain Declercq, Yann  
Mazzalovo, Marine Léauté, Farid Hamrani,  
Amélie Vidgrain, Jean-Claude Legrand,  
Aurore Branswyck, Clémence Pétard,  
Simon Muller, Elisabeth de Bourleuf,  
Evor, Raphaël Sprenger, Christophe  
Constantin, Mathis Josselin, Alexandros  
Anastasiadis, Simon Bousquet,  
Seoyoung Choe et Florence Hamon.

Merci à nos partenaires pour cette  
exposition, IMT Atlantique – Laboratoire  
Robotique et Vivant, l'EPFL – Plateforme  
de constructions hydrauliques ainsi  
que l'entreprise Eco Recycling.

Plusieurs des œuvres de l'exposition  
ont été réalisées en coproduction  
avec l'École d'art de Douai, les Ateliers  
Médicis, les Ateliers de la Ville de  
Nantes BONUS et Ferme Asile.

